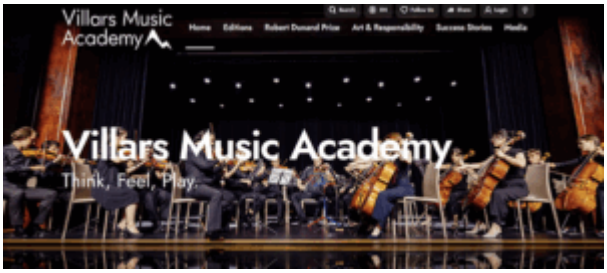
VILLARS-SUR-OLLON. VILLARS MUSIC, Villars Music Discovery Series I, sam 5 et dim 6 décembre 2026. Shlomo Mintz, Nils Mönkemeyer, Wolfgang Emanuel Schmidt..

Transmission, excellence musicale… Le meilleur du classique se vit et se partage désormais en Suisse, à Villars-sur-Ollon… Pendant 2 jours, des personnalités d'exception s'y retrouvent et partagent l'amour et la richesse de la musique dans une ébullition créative… En croisant les disciplines : art, science, musique… A l'initiative d'Aline Champion, fondatrice de *Villars Music*, jeunes instrumentistes et musiciens chevronnés échangent sur leur métier comme soliste, musiciens d' orchestre, chambriste ; ils jouent ensemble pour le plus grand plaisir du public. Rencontres, conférences, Masterclasses ouvertes,

concert exceptionnel composent désormais une offre musicale et une expérience publique exemplaire…

Plusieurs légendes vivantes de la musique, des experts de différentes disciplines et deux générations de solistes se réunissent à Villars pour 2 jours consacrés à la musique et aux vertigineuses dispositions humaines. Il s'agit de la première édition des **Villars Music Discovery Series** : Une invitation exceptionnelle à découvrir et suivre les instrumentistes les plus doués de leur génération pour une série de rencontres et de concerts en partage avec le public. Villars Music sait comme nul par ailleurs conjuguer excellence, transmission, humanisme…



VILLARS MUSIC

Villars Music est né de la Villars Music Academy, qui réunit depuis 2022 à Villars-sur-Ollon, de jeunes musiciens, des artistes internationaux de premier plan et des membres de l'Orchestre philharmonique de Berlin (Berliner Philharmoniker) ; découvrez ainsi le temps d'un week end la crème des instrumentistes : violonistes, altistes, violoncellistes…

Installée à Villars et ouverte sur le monde, l'initiative est devenue un écosystème particulièrement actif, qui cultive et associe transmission, curiosité, rencontres, à travers les générations et les disciplines.

VILLARS MUSIC
DISCOVERY SERIES
Musique & Potentiel Humain
Conférences · Masterclasses ouvertes · Rencontres · Concert

samedi 5 décembre 2026
dimanche 6 décembre 2026

Villars Palace, Villars-sur-Ollon

Deux journées inspirantes

Explorez la science et les outils qui aident le musicien interprète à dépasser ses limites et à atteindre son plein potentiel, dans chaque art et chaque discipline. C'est un voyage sur le chemin de l'excellence avec des légendes vivantes de la musique, de grands solistes internationaux et les jeunes solistes du Villars Music Soloists Lab.

Au programme
Masterclasses ouvertes avec Shlomo Mintz, Nils Mönkemeyer et Wolfgang Emanuel Schmidt,
Conférences interactives et échanges avec des experts,… Ainsi découvrez avec le Dr Ilias Kanellos, scientifique de renom, comment la musique façonne notre cerveau et peut nous aider à guérir et à vivre plus longtemps. Une surprise en direct est annoncée !

Intermèdes musicaux avec les jeunes solistes du Soloists Lab

et leurs professeurs.
SAMEDI DÉCEMBRE 2026, au soir, grand concert réunissant deux générations de solistes sur la même scène :

CONCERT EXCEPTIONNEL
Les grands solistes d'aujourd'hui
et de demain
Samedi 5 décembre · 19h30 · Théâtre du Villars Palace

Les grands solistes de demain
Les solistes du Soloists Lab, tous finalistes de grands concours internationaux

Programme

BRAHMS, Quatuor avec piano n° 1
Ava Bahari · Nils Mönkemeyer · Wolfgang Emanuel Schmidt · Sebastian Knauer

Après le concert, le bar du Villars Palace restera ouvert, une belle occasion de se retrouver et de rencontrer les artistes.

[Réservez vos billets] sur le site Villars Music.org

Artistes et Intervenants 2026

Shlomo Mintz · Violon, l'un des plus grands violonistes de notre temps

Nils Mönkemeyer · Alto, soliste international, lauréat du prix

ECHO Klassik

Wolfgang Emanuel Schmidt · Violoncelle, soliste international, professeur à l’Académie de Kronberg

Ava Bahari · Violon, ECHO Rising Star 2026/27

Sebastian Knauer · Piano, lauréat du prix ECHO Klassik

Les **jeunes solistes du Soloists Lab** · tous finalistes de grands concours internationaux

Dr Ilias Kanellos · Cardiologue et expert en longévité, directeur scientifique de la Villars Longevity Clinic

Panagiotis Koukis · Scientifique du sport, responsable du biohacking et de la performance humaine à la Villars Longevity Clinic

Jasper Parrott · Cofondateur de HarrisonParrott, l’une des principales agences mondiales de gestion d’artistes

Manuela Salvi · Journaliste culturelle, anciennement à la RTS

Billets à partir de 40 CHF · Tarif préférentiel (Early bird) jusqu’au 15 novembre 2026
Concert · Samedi après-midi · Samedi après-midi + concert · Dimanche matin · Week-end complet

Hôtel : 25 % de réduction au Villars Palace avec le code VMR2026

Plus d’infos site le site :

VILLARS MUSIC
Villars-sur-Ollon, Switzerland | Suisse :

www.villarsmusic.org

Communication
d'Aline Champion, fondatrice

Villars Music est née de la Villars Music Academy, que j'ai fondée en 2022 en tant que violoniste au Berliner Philharmoniker, et qui réunit chaque année à Villars-sur-Ollon de jeunes talents que nous souhaitons soutenir, de grands artistes internationaux et des membres du Berliner Philharmoniker. Au cœur de notre projet, il y a l'éducation et la transmission : nous invitons ces jeunes talents, lauréats des grands concours internationaux, avec des bourses complètes, pour travailler avec les plus grands maîtres.

Aujourd'hui, nous ouvrons ce travail au public, avec des artistes qui se produisent sur toutes les grandes scènes internationales. Villars Music est un lieu de rencontre, de réflexion et de création, intergénérationnel et pluridisciplinaire.

Les 5 et 6 décembre, des légendes vivantes de la musique, des experts de différentes disciplines et deux générations de solistes se retrouvent autour de la musique et du potentiel humain

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Ciné-concert : Les Temps modernes, 4 nov 2026. Franck Strobel, direction

Après *les Lumières de la ville* (1930), Charles Chaplin fait le tour du monde. A l'époque de la montée des nationalismes, de la crise sociale qui touche l'Europe, Chaplin rencontre l'actrice Paulette Godard. Sa jeunesse insolente lui redonne l'envie de créer. Chaplin écrit pour elle *Les Temps modernes* : l'épopée d'un ouvrier guetté par le désespoir qui trouve le salut grâce à l'amour d'une orpheline, prête à se rebeller à la moindre injustice.

En réalité, Charlot a trouvé son alter ego féminin. Ensemble, ils affrontent une Amérique où le chômage de masse coïncide avec le développement fulgurant de la mécanisation industrielle. A sa sortie en 1936, le film apparaît désuet et anachronique. Le temps lui a depuis restitué sa justesse et

son classicisme éblouissant. Le génie de Chaplin sait créer des images fortes d'une simplicité éternelle qui confine à une poésie universelle : l'homme face au destin, la révolte de la conscience contre l'oppression.

Les Temps modernes marque aussi chez Chaplin, le passage du clown au philosophe et annonce ses grandes œuvres à venir : *Le Dictateur* (1939) et *Les Feux de la rampe* (1951). L'expérience musicale et cinématographique que promet la présence de **l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** tout au long de la projection du film, est un événement incontournable.

Concert symphonique, GRANDE SAISON

CINÉ-CONCERT : Les Temps Modernes
mercredi 4 nov 2026, 19h30
MONACO, Opéra de Monte-Carlo, Salle Garnier
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, saison 26/27
Frank STROBEL, direction



Les Temps Modernes (1936)
Crédit photo : Roy Export SAS_Gll.IAM

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, saison 2026 – 2027 : https://opmc.mc/concert/les-temps-modernes/

CONCOURS. Emma Marhefka et Vladyslav Buialskyi, Premiers Prix du Concours OPERALIA 2026

La 33e édition du concours international de chant lyrique Operalia, fondé et présidé par Plácido Domingo, s'est conclue le 1er novembre 2026 à la *Shangyin Opera House* de Shanghai (CHINE). Le palmarès, dévoilé à l'issue de trois tours d'épreuves, consacre deux artistes que le public et le jury ont placés en tête : la soprano américaine Emma Marhefka et le baryton-basse ukrainien Vladyslav Buialskyi, tous deux lauréats du Premier prix dans leurs catégories respectives.

Fait notable, Emma Marhefka et Vladyslav Buialskyi ont également remporté le Prix Rolex du public, une récompense qui témoigne d'une adhésion rare entre les délibérations du jury et les suffrages du public. La soprano américaine, âgée de 26 ans et originaire de Pennsylvanie, ne s'est pas contentée du premier prix : elle a aussi décroché le Prix de Zarzuela Pepita Embil et le Prix du public, une performance qui souligne son aisance dans un répertoire espagnol qui n'est pourtant pas son terrain de prédilection. En 2025, elle avait déjà remporté le concours Eric et Dominique Laffont du Metropolitan Opera, où elle a fait ses débuts dans *La Flûte enchantée*.

Son homologue masculin, **Vladyslav Buialskyi**, 29 ans, signe une revanche sur le destin. Né à Berdiansk en 1997 et formé à Kiev, il avait été demi-finaliste d'Operalia en 2021 avant de s'imposer cette année, fort d'une expérience acquise au sein du programme Lindemann pour jeunes artistes du Met Opera et sur les scènes de la Semperoper de Dresde, du Festival de Salzbourg et de l'Opéra de Lille. Il avait également remporté le grand prix du Concours Tenor Viñas à Barcelone plus tôt dans l'année.

Les deuxièmes prix ont été attribués à la soprano américaine **Tessa McQueen** et au baryton sud-coréen **Junhyeok Felix Park**. Tessa McQueen a par ailleurs partagé le Prix Birgit Nilsson, réservé au répertoire de Strauss et Wagner, avec le ténor britannique Robert Lewis. Le troisième prix est revenu au baryton ukrainien **Roman Chabaranok**, permettant à l'Ukraine de placer deux voix graves sur le podium.

Du côté des prix spéciaux, le Prix Don Plácido Domingo Ferrer de Zarzuela a été décerné au baryton cubain **Eleomar Cuello**, tandis que le Prix CulturArte est revenu à la soprano espagnole **Sofía Esparza**. Ces distinctions, dotées de 10 000 dollars chacune, honorent la mémoire des parents de Plácido Domingo et encouragent la pratique du répertoire lyrique espagnol.

Avec ce palmarès 2026, **Operalia** confirme sa vocation de tremplin pour les jeunes chanteurs : les noms de Marhefka, Buialskyi et de leurs camarades de podium sont désormais dans les carnets des programmateurs qui décident des saisons à venir. Et comme toujours, les palmarès de concours se lisent deux fois : le soir de la finale, puis une décennie plus tard. Rendez-vous dans dix ans pour vérifier si les promesses de Shanghai ont tenu leurs engagements !…

Crédit photo © droits réservés

CD événement, annonce. BACH TO GROOVE : ESTELLE REVAZ, violoncelle – JS Bach, Gaspar Cassadó, Fabrice Bollon (1 cd Solo Musica)

Dans ce nouveau programme, la violoncelliste Estelle Revaz démontre une réjouissante adaptabilité volubile : au-delà de la diversité des pièces au caractère chorégraphique, la musicienne exprime l'esprit du *groove*, déjà familier à l'époque baroque : l'archet chante autant qu'il danse…

Le voyage qu'imagine l'instrumentiste suisse célèbre et la puissance atemporelle et abstraite de **Bach** et l'imaginaire foisonnant qui en découle, celui de **Gaspar Cassadó** (lui-même inspiré par Bach et les musiques populaires, et grand virtuose du violoncelle). D'un compositeur à l'autre c'est l'éloquente diversité des rythmes, syncopes et élans foisonnants, et dans l'euphorie qui libère la virtuose technicité, l'accomplissement du geste, libre et furieusement poétique. D'où comme un prolongement tout aussi naturel, les 5 danses contemporaines du Français **Fabrice Bollon** qui concluent la séquence, … sa « Popsuite » est un nouveau bouillonnement de danses actuelles (jazz, reggae, ska, hardrock…), véritable bain de frénésie rythmique où la violoncelliste sait reno uveler tout son répertoire expressif. L'arc tendu entre Bach et Bollon affirme avec justesse combien c'est la pulsion et la respiration, l'aptitude à danser qui fonde l'éclatante vivacité du jeu instrumental. Le violoncelle captive ainsi par son caractère entier et plein, sa profondeur lumineuse (en particulier dans les graves)…



Après son précédent album dédié aux **11 caprices de Dall'Abaco fils**, Estelle REVAZ plus inspirée que jamais, façonne un triptyque musical indiscutablement cohérent : Bach-Cassado-Bollon où l'instrument magnifiquement maîtrisé, son chant ample et nuancé, traverse les styles et les époques, affirmant toujours comme un fil conducteur le souffle et la respiration justes, une conscience du son et de l'espace sonore où rayonne le naturel expressif de son superbe instrument (violoncelle de G Grancino de 1679).

CD événement, annonce. BACH TO GROOVE – Estelle REVAZ, violoncelle – Enregistré en mai 2026 à Caux, Suisse – 1 cd Solo Musica – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 – PLUS D'INFOS : consultez le site officiel de la violoniste genevoise ESTELLE REVAZ : https://www.estellerevaz.com/

programme du cd BACH TO GROOVE

Johann Sebastian BACH
Suite pour violoncelle seul n°2

Gaspar CASSADÓ
Suite pour violoncelle seul, 1926

Fabrice BOLLON (né en 1965)
« POPSUITE » – bis pour violoncelle seul, 2008

ESTELLE REVAZ sur CLASSIQUENEWS :
https://www.classiquenews.com/?s=revaz



PERPIGNAN. FESTIVAL Aujourd’hui Musiques, du 12 au 21 novembre 2026. « Vibrons ensemble ! » Frank Vigroux, Éric Arnal-Burtschy,

Les Métaboles, Léo Warynski…

A l’heure des polarisations agressives, du rétrécissement de la société, Perpignan rayonne en offrant une autre conception de l’espace et de la musique. La ville catalane invite à une autre façon d’entendre, de voir, de ressentir… dans le partage et les métissages créatifs. Cette année, le Festival *Aujourd’hui Musiques*, du 12 au 21 novembre 2026, sous l’invitation générique bien trouvée « *Vibrons ensemble !* », multiplie formes et dispositifs, élargissant encore ses champs d’explorations. Le festival perpignannais plus inventif que jamais met en mouvement festivaliers et cité dans l’esprit du partage, de la curiosité exploratrice, de la rencontre stimulante… au diapason des créations visuelles et sonores.

Véritable laboratoire musical, – « *festival dédié aux formes sonores et visuelles les plus innovantes* », l’édition 2026 affiche un éclectisme généreux ; elle explore toutes les ressources musicales au carrefour des disciplines et des

formats en s'adressant à un très large public. Il ne s'agit pas seulement de concerts, ce sont des parcours, des installations qui associent étroitement les institutions et les écoles de Perpignan… autant d'événements qui renouvellent la place des spectateurs ; autant de parcours et d'expériences sonores qui rayonnent désormais dans toute la ville, pas seulement sur le plateau de la scène national (**l'Archipel**) mais aussi à l'extérieur de cet épicentre, – au **Médiator**, au **Grenat…**, faisant de la ville de Perpignan, le cadre désigné de la création musicale la plus inventive.



Scène majeure des musiques d'aujourd'hui, le Festival affiche une douzaine d'événements pluridisciplinaires. Toutes les manières d'explorer et de vivre le son s'annoncent ainsi, dans des dispositifs désormais bien connus et mémorables (concerts au lever et au coucher du soleil, dans l'espace panoramique de l'Archipel avec la violoncelliste et compositrice **Cécile Lacharme** le 19 novembre 2026 – 7h15 et 19h) ; ou dans des formats innovants (entre autres : « Sonobox » concert dans une capsule sonore / **Cédaré CNCM Reims / Philippe Gordiani**, du 12 au 18 nov)…

Jackie Surjus-Collet, directrice de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan – qui conçoit chaque édition du Festival Aujourd'hui Musiques, désigne une autre façon de vivre ensemble, où l'art vivant met en mouvement les citoyens qui souhaitent se rencontrer :

> ***« Les formes se répondent, les disciplines artistiques se frottent. Et quelque chose s'ouvre.***

Une autre manière d'écouter.
Une autre manière de regarder.
Une autre manière d'être au monde.
(…) alors fréquentons-nous ».

Temps fort incontournable cette année (et emblème de ce cycle multisensoriel) : « **Another Look at Harmony » de Philip Glass**, plongée hypnotique pour voix, orgue, images, aux sources du minimalisme (**Les Métaboles et Léo Warynski**, direction / Céline Diez, scénographie, **le 13 novembre** – spectacle hommage à Philip Glass qui soufflera engane 2027 ses 90 ans). **La danse** s'invite aussi dans ce festival des métissages ensorcelants : « SILENCE » de **Lucie Antunes** et **Mathilde Monnier** le 18 nov ; « EMPIRE » de **Marc Sens** avec **Magali Milian** et **Romuald Luydlin** le 19 nov.
Les amateurs d'instruments classiques sont tout autant exaucés : **Quatuor Prima Kanta** (« in a purple time », le 13 nov), **Trio Crescendo** (le 17 nov), **Quatuor Opale** (les 18 et 19 nov).

Les parcours réactivent toujours plus **l'interaction avec les publics** : enveloppé dans des vidéo créatives, le public se mêle aux interprètes (Pulse 2# / Live électro et arts numériques, le 20, « Dancing »par **le collectif A/R**, le 21). Et comme une apothéose de cette expérience multisensorielle hors normes, ne manquez pas de vivre (yeux fermés) l'installation « ***Je suis une montagne*** » , voyage immobile d'**Éric Arnal-Burtschy,** « sans acteur, sans récit »… (Studio, en journée du 12 au 15 novembre).

COUP DE CŒUR particulier pour les spectacles de **FRANCK VIGROUX**, artiste en résidence et porteur de créations : « HUNGER » (**Cie d'Autres Cordes**, le 17 nov), « Bruits blancs #16 » (musique et littérature, le 19 nov, avec **Cie d'Autres Cordes** et **Michel Simonot**)…

TOUTES LES INFOS, la billetterie, les programmes et les artistes … directement sur le site du Festival Aujourd’hui Musiques 2026 :
https://www.theatredelarchipel.org/aujourdhui-musiques

CONSULTEZ aussi **la brochure en ligne** : Festival Aujourd’hui Musiques 2026 / FAM 2026 :

https://www.theatredelarchipel.org/fr/brochure-fam

Aujourd’hui Musiques, festival de créations sonores et multisensorielles à Perpignan



FESTIVAL DE PÂQUES D'AIX-EN-PROVENCE 2027. Du 20 mars au 4 avril 2027. Renaud Capuçon,

Martha Argerich, Hélène Grimaud, Vanessa Wagner, Teodor Currentzis, Lahav Shani, Ensemble Pygmalion, Ensemble La Tempête, Orchestre Philharmonique de Munich…

Le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence a annoncé le programme de sa 14e édition, qui se tiendra du 20 mars au 4 avril 2027. Sous la direction artistique de Renaud Capuçon, ce rendez-vous majeur de la vie musicale européenne réunira près d'un millier d'artistes et proposera, outre les concerts payants, une centaine de rendez-vous gratuits sur le territoire régional.

Deux anniversaires au cœur de la programmation

Cette édition 2027 sera placée sous le signe de deux commémorations : le **bicentenaire de la mort de Beethoven** et les **90 ans de Philip Glass**. Beethoven sera notamment célébré dès le 21 mars avec la *Neuvième Symphonie* donnée par **Raphaël Pichon** et son **Ensemble Pygmalion**. Le 27 mars, **Martha Argerich** retrouvera **Renaud et Gautier Capuçon** pour le *Triple Concerto*, avec l'**Orchestre de Paris** dirigé par **Klaus Mäkelä**. Renaud Capuçon présentera par ailleurs l'intégrale des *Sonates pour violon et piano* de Beethoven, associant neuf jeunes

violonistes issus du programme Génération @ Aix.

Les grandes voix et les fidèles du festival

Parmi les artistes fidèles à l'institution, on retrouvera **Hélène Grimaud** (Beethoven et Schubert le 22 mars), **Sir András Schiff** (Variations Goldberg le 28 mars) et **Martha Argerich**, donc, pour le *Triple Concerto*. Le festival réserve également une place de choix à la voix, avec **Julie Fuchs** dans un récital de mélodies françaises intitulé « *Je te veux* » (31 mars) ou encore l'Ensemble vocal et instrumental ***La Tempête*** dirigé par **Simon-Pierre Bestion** dans un programme « *Consolations* » (3 avril).

Le vendredi 26 mars, **Teodor Currentzis** et son orchestre et chœur ***Utopia*** donneront la *Passion selon saint Matthieu de Bach*, trois cents ans après sa création à Leipzig. Un moment fort qui s'inscrit dans la tradition du festival.

Et pour les 90 ans de Philip Glass, l'intégrale de ses *Études pour piano* sera confiée à **Vanessa Wagner** et **Célia Oneto Bensaid** (le 30 mars). La clôture, le 4 avril, prendra la forme d'une carte blanche à **Renaud Capuçon**, avec le *Concerto pour violon* de Glass et la *Quatrième Symphonie* de Bruckner, accompagné par l'**Orchestre philharmonique de Munich** et **Lahav Shani**.

Avec cette programmation à la fois fidèle à ses grands interprètes et ouverte aux anniversaires qui marquent l'histoire de la musique, le **Festival de Pâques 2027** confirme son ambition : faire d'Aix-en-Provence, chaque printemps, l'une des capitales européennes de la musique classique !

Plus d'info sur le site officiel du Festival d'Aix-en-Provence



_____

JEAN-NICOLAS DIATKINE, piano. PARIS, Salle Cortot, lun 30 nov 2026. RAVEL (Gaspard de la nuit), BEETHOVEN (Sonate opus 111), CHOPIN…

Chaque début d’hiver, les mélomanes parisiens retrouvent le récital du

pianiste JEAN-NICOLAS DIATKINE : un must absolu. Enchanteur, poète, narrateur hors normes, le pianiste ne cesse de captiver de récitals en récitals. Ses Liszt ont saisi ; ses Schubert (l'an dernier) ont particulièrement convaincu par leur profondeur et leur imaginaire orfévré (LIRE notre critique du cd SCHUBERT par Jean-Nicolas Diatkine / Moments musicaux, Impromptus / CLIC de CLASSIQUENEWS déc 2025).

Inspiré par le poète romantique français Aloysius Bertrand et par l'atmosphère fantastique chère à Hoffmann, **RAVEL** sublime l'écriture musicale ; il dépasse le cadre poétique et immerge dans un univers sonore inconnu. Dans ce triptyque d'une audace inégalée, Ravel réinvente la poésie musicale ; sa pensée devient peinture ; son écriture y acquiert richesse et puissance picturale.

Maître entravé, et pourtant inspiré par la contrainte que la faiblesse de son ouïe lui a imposée, **BEETHOVEN** rayonne toujours comme le génie romantique par excellence : aux côtés de l'onirisme ravélien, Jean-Nicolas Diatkine éclaire et explore de la même façon, l'ultime Sonate op.111 que Beethoven ne put entendre… qu'en esprit.

Enfin, on retrouvera l'imagination poétique et romantique d'Adam **MICKIEWICZ**, à travers les Ballades de Chopin dont l'élaboration est si puissante qu'elle se passe de toute référence explicite : «laissons-les deviner», disait-il.

Récital de Jean-Nicolas Diatkine, piano
PARIS, Salle Cortot
lundi 30 novembre 2026, 20h
Réservez vos places directement sur le site de la Salle Cortot :
https://sallecortot.com/event/recital-jean-nicolas-diatkine/



Programme

M. Ravel – Gaspard de la nuit
L. Beethoven – Sonate n°32 op.111
F. Chopin – Quatre Ballades



SALLE CORTOT
78 rue Cardinet
75017 Paris
Bâtiment historique, la Salle Cortot ne dispose malheureusement pas d'accès PMR. N'hésitez pas à nous contacter avant votre venue pour toute question.

GASPARD DE LA NUIT
Quand Ravel compose comme un poète…



L'œuvre est un triptyque qui comprend 3 poèmes en prose d'**Aloysius Bertrand** (1842), chacun relevant de l'esthétique fantastique, convoque l'irréel, le surnaturel et la magie, évoque une créature fascinante, inquiétante, menaçante… à la façon d'une vision, apparition, hallucination.

ONDINE : Le chant séducteur de la nymphe des eaux invite le poète à partager son palais aquatique. Face au refus de l'homme (qui aime une mortelle), elle pleure quelques larmes, éclate de rire, puis s'évanouit dans les giboulées de la pluie.
LE GIBET : Une vision macabre et hypnotique sous un soleil couchant se profile fantomatique. Au loin, la cloche d'une ville tinte, le corps d'un pendu se balance, encadré par une

pédale obstinée (un si bémol répété sans répit), représentant le glas funèbre…

SCARBO : Ravel y brosse le portrait d'un lutin facétieux ou d'un gnome malicieux et cauchemardesque qui virevolte, bourdonne dans l'ombre de l'alcôve, menace l'harmonie de la chambre ; la créature grince des ongles et grandit démesurément avant de se dissoudre comme un mauvais rêve…

cd

LIRE aussi notre critique du **cd SCHUBERT : *Impromptus, Moments musicaux*** / CLIC de CLASSIQUENEWS, déc 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jean-nicolas-diatkine-piano-schubert-moments-musicaux-d-780-4-impromptus-d-899-1-cd-solo-musica-2025/



Le pianiste Jean-Nicolas Diatkine nous livre « son » Schubert : un regard d'une exceptionnelle profondeur, née de sa compréhension intime des champs intérieurs du compositeur viennois. L'imaginaire est ici à son sommet, le feu souverain d'une sensibilité qui semble comprendre Schubert, ses évocations et délires personnels qui seraient ainsi le fruit d'un somnambulisme ou d'un phénomène de voyance propre au compositeur, alors comme saisi, en transe lorsqu'il composait, ainsi qu'en ont témoigné nombre de ses proches et témoins.

CRITIQUE, CD événement. La Grande Chapelle, Albert Recasens. Domenico SCARLATTI / José DE NEBRA : Stabat Mater / Salve Regina (1 CD Lauda)

Deux compositeurs sont ici célébrés, dans un rapprochement stimulant. Le programme est d'autant plus convaincant qu'il est au cœur du répertoire des interprètes : Albert Recasens et ses excellents musiciens, chanteurs et instrumentistes de LA GRANDE CHAPELLE éclairent l'inspiration raffinée d'Alessandro Scarlatti et de José de Nebra, deux maîtres de l'éloquence romaine et italienne.

Domenico Scarlatti à Rome ; De Nebra à Madrid… Albert Recasens souligne leur proximité esthétique (et géographique) à travers leur Stabat Mater et Salve Regina respectifs. Scarlatti le fils travaille alors à Rome dans les années 1710 (précisément au sein de la Capella Giulia de 1714 à 1719) ; De Nebra quant à lui, est à Madrid dans les années 1750. Scarlatti qui suit sa protectrice à Madrid, Maria-Barbara de Bragance devenue reine d'Espagne en tant qu'épouse de Ferdinand VI, meurt à Madrid en 1758, puis s'éteint en 1759 Maria-Barbara… et c'est justement De Nebra qui compose la musique de ses funérailles…

Pierres angulaires de ce programme passionnant qui comprend aussi les deux Salve Regina des deux compositeurs, leur **STABAT MATER**, sur le texte déploratif et endeuillé de Jacopone da Todi / Jacques de Todi, révèle les particularités de ces deux génies baroques.

D'une somptueuse puissance spirituelle, aussi langoureuse et suspendue que profondément recueillie, l'écriture du **Stabat Mater à 10 de Domenico Scarlatti** exploite toutes les ressources des chanteurs, non pas en 2 blocs distincts qui alternent et se répondent (selon la tradition chorale romaine) mais en individualisant chaque partie dialoguée (réponses alternées sopranos et ténors de l' « Inflammatus et accentus »), dans le raffinement contrapuntique hérité de son père Alessandro… Sa pensée semble étendre l'arc mystique et fervent en immergeant l'auditeur dans un prodigieux bain contemplatif : le mérite en revient aux interprètes de La Grande Chapelle qui sous la direction d'Albert Recasens savent fusionner la caractérisation des voix entrelacées, tout en soignant la cohésion sonore, d'autant plus riche et investie que le continuo réalise une basse pénétrante, à l'activité souterraine toujours stimulante ; il en découle une remarquable effusion collective, où chaque texte (des 10 séquences du Stabat) est idéalement articulé ; ainsi se déploie la prière de la Mère impuissante, confrontée à

l’agonie de Jésus sur la Croix. La méditation sourde s’accomplit aussi dans le registre chambriste (madrigalesque) (« Eja Mater fons amoris »), avant l’explicitation du vers « Sancta Mater » qui recueille et fixe au centre même de la partition, toute l’affliction pudique, réservée de Marie.

De son côté, le métier de **José de Nebra** se révèle dans son **Stabat Mater (1752)**, élément d’une littérature très vaste (à la différence du plus confidentiel Scarlatti). D’une ampleur orchestrale (cœur / chœur continument palpitant des cordes), aux effets vocaux spatialisés, aux accents déjà « Empfindsamkeit » dans les lignes surexpressives et ornementées des instruments, la partition frappe par son originalité formelle, sa souplesse émotionnelle : d’autant plus que la présence des flûtes (- instruments liés aux confréries pénitentes) apporte une couleur vive et tragique, sombre et d’une fragilité nerveuse (évocation de la mort de Jésus sur la Croix : « emisit spiritum ») ; ainsi se dévoile le génie dramatique et sentimental de De Nebra qui sait y distiller avec acuité son sens d’un vocalità théâtrale, dans plusieurs arias de solistes opératiques, digne d’un oratorio déploratif, qui prolonge à notre avis le style des sepolcro viennois ; son écriture, resserrée, moins développée que l’œuvre de Scarlatti, reste d’un raffinement extatique, toujours extrêmement élégant, d’un esprit chambriste, mesuré, d’une tendresse assumée (« Inflammatus »)… qui soigne l’éloquence chorale ou solistique, dans le sens d’un syllabisme constant. Tout exprime la douleur de Marie endeuillée, sa sidération blessée, son affliction profonde et ineffable, sujet central du premier épisode « Stabat Mater » (ample première arche de plus de 9 mn).

L'intelligence collective qui sait caractériser chaque partie solistique atteint un ultime accomplissement dans le superbe fugato final (Amen) ; dans l'intention synthétique, la forme sobre, épurée, De Nebra compositeur prolixe, maîtrise le style sacré, volontairement « sobre » voire « archaïque », sans jamais sacrifier la force de l'effet théâtral, lui-même inféodé au sens du texte (travail harmoniquement personnel sur les mots forts tels « dolorosa », « flagellis »…). Ce goût particulier de De Nebra incarne magistralement la faveur dont bénéficie la musique italienne à la Cour madrilène.
Tous les aspects d'une musique spécifiquement complexe et très aboutie sont idéalement exprimés par les musiciens, chanteurs et instrumentistes de **La Grande Chapelle** sous la direction intérieure et lumineuse de son directeur musical, **Albert Recasens**.

CRITIQUE CD événement. Domenico Scarlatti – José de Nebra : ***Stabat Mater*** – Salve Regina. **La Grande Chapelle, Albert Recasens** (1 cd Lauda LAU 028) – plus d'informations sur le site de l'éditeur LAUDA records / La Grande Chapelle :
https://laudamusica.com/en/product/domenico-scarlatti-jose-de-nebra-stabat-mater-salve-regina-lau028/



CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE, les 10 ans d’AYONIS / Concert-anniversaire, sam 21 nov 2026. Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes) et Paul Beynet (piano)

AYONIS, trio composé de 3 tempéraments très complémentaires et complices : Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes) et Paul Beynet (piano), célèbre cette saison, sa résidence féconde au Théâtre Impérial de Compiègne (depuis 2016). De programmes en concerts, les 3 interprètes allient audace et subtilité, humour et expressivité, autant de défis qui renforcent en cours de

programme, une stimulante complicité, associant le chant du piano, de la clarinette et de la voix de ténor. Une entente communicative qui révèle un talent manifeste dans l'art de la transcription et des arrangements originaux, inventifs, malicieux.

C'est souvent un terrain ludique, jubilatoire qui exploite avec esprit et malice, la couleur de chaque instrument, fusionné (ou non) à la voix et dans un mélange éclectique et rafraîchissant de styles, d'époques, d'écritures. En outre, en artistes accomplis, les musiciens n'hésitent pas à réinventer le déroulement d'un récital à 3, conjuguant facétie, déplacements et dispositifs imprévus… d'autant qu'**Éric Rouchaud**, directeur artistique et général des Théâtres de Compiègne, en 4è complice, assure la mise en scène.

Cette soirée s'annonce électrisante, d'autant qu'il s'agit d'un programme qui célèbre une résidence particulièrement inventive et riche… de 10 années. Concert programmé dans le cadre du **Festival EN VOIX ! 2026**, le spectacle-anniversaire intitulé « ***Ayonis Birthday Party !***« , est présenté en création.

Théâtre Impérial de Compiègne
AYONIS BIRTHDAY PARTY !
Samedi 21 novembre 2026, 20h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639



Spectacle musical
Durée : 1h

Depuis 2016, trois artistes passionnés font vibrer les scènes du Théâtre Impérial, du Festival En Voix ! et bien d'autres, par leur complicité, leur exigence musicale et leur joie communicative. Lyrique, chanson, jeu et émotion, les 3 compères ont su créer un univers singulier, élégant, accessible, profondément vivant. Leurs timbres complémentaires, leur entente sur scène et leur amour du partage ont fait d'eux des artistes aimés, fidèles à un public qui ne cesse de grandir.

Au programme : grands airs lyriques, pépites de la chanson française voire internationale, avec en fil rouge, un répertoire qui célèbre la convivialité et la fête. Avec des pièces inédites et des coups de cœur qui ont marqué leur parcours ces dix dernières années ! S'annonce ainsi un moment chaleureux pour chanter, rire, trinquer, se retrouver autour d'un verre et de quelques gourmandises… bref, célébrer ensemble !

distribution
Élodie Roudet, clarinettes
Enguerrand de Hys, ténor
Paul Beynet, piano
Mise en scène, Éric Rouchaud

Le Trio Ayònis est en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

lire aussi



Notre critique du précédent spectacle AYONIS au Théâtre Impérial de Compiègne, également mis en scène par Eric Rouchaud (21 mai 2026) « OFFENBACH ! » : https://www.classiquenews.com/critique-concert-creation-compiegne-theatre-imperial-le-21-mai-2026-offenbach-trio-ayonis-enguerrand-de-hys-tenor-elodie-roudet-clarinettes-paul-beynet-piano/

ONE MAN SHOW DÉLIRANT… Cocasse, bouffe, parodique, fantasque. Toutes les nuances du comique le plus savoureux se déploient ce soir sur la scène du Théâtre Impérial de Compiègne et de quelle manière, avec élégance et finesse, aisance délurée, liberté fantaisiste grâce à l'énergie continue du ténor Enguerrand de Hys. Le soliste nous livre toutes les facettes d'une revue musicale hallucinante, éclairant par la seule maîtrise de son chant polymorphe, le déroulement d'une action contrastée, électrique. Offenbach gagne ce soir un surcroît de finesse créative, dévoilant la richesse d'une écriture taillée pour la scène comique voire bouffone mais pas seulement…

CRITIQUE CD événement. Andrè SCHUEN : Lieder de MAHLER (Fahrenden Gesellen, Rückert,Kindertotenlieder / Daniel Heide, piano (1 cd DG / CAvi-music, 2024)

Enregistré au Markus Sittikus Hall à Hohenems, site bien connu du Schubertiade Festival, en avril 2024, ce cycle qui vaut récital, souligne les affinités indiscutables du baryton italien Andrè SCHUEN avec les textes graves et tendres de Mahler. Le chanteur, actuel vedette célébrée (à juste litre) du label DG Deutsche Grammophon (qui a gravé ses lieder de Schubert), est d'autant plus convaincant qu'il est accompagné par le pianiste Daniel Heide dont la carrure et l'engagement millimétré renforcent l'impact émotionnel et poétique de chaque lied. Au final, les 3 cycles choisis composent un résumé saisissant de la lyre

à la fois tragique et rêveuse mahlérienne : d'abord les 4 lieder « *Eines fahrenden gesellen* » de 1884-1885 ; les 5 lieder d'après Friedrich Rückert de 1902 : enfin, sommet de la douleur, les 5 *Kinder totenlieder* d'après le même Rückert (1904).



Les deux complices ont abordé maintes fois la langue âpre, mordante, crépusculaire ou éperdue des lieder de Mahler, sans jamais fermer l'interprétation ni la réduire d'aucune façon : la suggestion et la subtilité étant leurs idiomes partagés. Le mélomane dispose dans ce cd unique d'une approche particulièrement aboutie du lied mahlérien. La version chant / piano de chacun des 3 cycles éclaire le texte d'une intensité intimiste que la version orchestrale ne réalise pas du fait des effectifs. Plus proche du verbe enchanteur ou déchirant, la voix d'autant plus directe qu'elle est juste et ciselée dans le cas de Schuen, offre une exploration psychologique spécifiquement franche, riche : les nuances, les accents concertés entre les deux interprètes opérant dans une compréhension intérieure qui s'avère exceptionnellement éloquente.

Contemporaine des premières esquisses de sa Symphonie 1 « Titan », celle qui caresse les étoiles et le cosmos, la composition des lieder ***Eines fahrenden Gesellen*** (1885) fixe le thème « wagnérien » du solitaire errant, voyageur maudit, perdu dans l'infini du monde… ;

Les premiers lieder de Mahler où le compositeur mêle avec sa pâte si personnelle naïveté, parodie, douleur, et pourtant espérance sont ici superbement articulés dans le sens d'une errance amoureuse (Mahler, alors chef en second à Kassel, sort essoré de sa rencontre avec la jeune cantatrice Johanna Richter dans l'hiver 1884 pour laquelle il écrit un poème utilisant pour la première fois l'expression « fahrenden gesellen » / « compagnon de voyage »). Andrè Schuen exprime l'envoûtement de la quête, un questionnement sans fin, ce poison de l'incertitude qui submerge l'impuissance du solitaire (auquel est refusé l'amour de celle qui est adorée).

Le cycle ouvre ce somptueux récital entre épure et intensité. Diseur né, adepte d'un chant économe sans aucun artifice, sauf celui d'un dépouillement volubile, Andrè Schuen excelle dans l'expression des champs expressifs contrastés : de la langueur blessée (1), à l'espoir (2) , de l'extase enchantée, dramatique et plus âpre du 3, sans omettre le chant éperdu, tragique et sombre du 4, chant le plus investi, recueilli, donc le plus emblématique de cette épure où enflent et se contractent lamentation et ampleur du souffle : triomphe ainsi le duo du chanteur et du pianiste, leur accord complice murmuré jubilatoire, leur somptueuse rondeur sonore, enivrée et empoisonnée, avec le changement de tonalité pus heureuse, où l'angoisse cède enfin à l'enchantement et à l'expérience du rêve (« Auf der Straße steht Mal im shlaf gerhut / Sur la route »)…

Même indiscutable profondeur dans les **Rückert**, et dans les Kinder totenlieder, sommet de douleur sublimée qui s'exprime

de manière inédite dans le choix des harmonies si spécifiques, mêlant amertume, désespoir, mais aussi prière et renoncement. Des 5 lieder, distinguons le n°4 (8) « Um Mitternacht », proclamation à pleine voix – déclaration lumineuse et triomphale, puis enfin, dernière marche émotionnelle, le n°5 « Ich bin der welt… »,(9) qui est sous la forme d'une prière enchantée, l'indice de l'acceptation finale (et aussi comme un adieu au monde).
Enfin les **5 Kinder totenlieder** / Chant des enfants morts, fixent l'indicible deuil des parents dont Rückert et Mahler eux-mêmes, foudroyés par le parte de leur enfant.
La dignité au cœur de la douleur (10) ; ce torrent dévastateur et cette lave insidieuse et amère qui projettent l'âme au bord du gouffre (14 / n°5 « In diesem Wetter / Braus… »), ponctués d' assauts incontrôlés, d'implacable dénuement, ces visions infernales, … proposent l'expression de l'inéluctable, où après les meurtrissures s'annonce et se déploient l'apaisement, la paix recouvrée. La ductilité nuancée produite par les deux interpètes fait tout le miel et la profondeur de leur approche : approche dépouillée et économe (11) ; enlacement superlatif des deux voix fusionnés, extatiques, compulsionnelles (12) ; souplesse et onctuosité du piano comme enivré, spécialement dans le 13 (n°4 « Oft denk'ich… »).

Il fallait bien comme un baume et l'indice d'une grâce enfin accordée, le miracle de l' »***Urlicht*** » (1892), prière inespérée et sublime sur le thème de la lumière originelle (et qui fait l'accomplissement de la spectaculaire symphonie n°2 « Résurrection »). Récital de deux immenses diseurs. Magistral. **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2026

vidéo

Andrè Schuen, baryton / Daniel Heide, piano – **Gustav Mahler** : « ***Lieder eines fahrenden Gesellen*** », 1885) : « *Ging heut' morgen übers Feld* »

PLUS D'INFOS sur le site de Deutsche Grammophon : https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/mahler-lieder-andre-schuen-daniel-heide-14555?utm_source=multiple+sources&utm_medium=multiple+mediums&utm_campaign=Schuen+Heide+-+generic

---